



Caroline Criado-Perez, Femmes invisibles - Comment le manque de données sur les femmes dessine un monde fait pour les hommes, Editions First, 2020.

par Chloé Marty

### Partie 1 : Présentation de l'auteurice et de l'ouvrage

Caroline Criado-Perez, née en 1984, est une autrice et activiste féministe de nationalité britannique résidant au Royaume-Uni. Révoltée par l'invisibilisation chronique des femmes dans nos sociétés, elle est à l'origine de nombreux projets activistes. Elle s'est notamment battue en 2013, pour l'inclusion d'une personnalité historique féminine autre que la Reine Elizabeth II sur les billets de livre sterling et pour l'installation d'une statue à la gloire de Millicent Fawcett, cheffe de file des Suffragettes britanniques, sur Parliament Square en 2018. Caroline Criado-Perez a été récompensée pour ses actions au nom de l'égalité et de la diversité en étant élue comme la « Liberty Human Rights Campaigner of the Year » en 2013, ainsi que l'obtention du titre d'Officier de l'Ordre Britannique en 2015.

Caroline Criado-Perez est l'auteurice de deux ouvrages. *Do It Like A Woman... And Change The World*<sup>1</sup>, publié en 2015, est une collection d'histoires de femmes pionnières ayant marqué l'Histoire mais demeurant pas ou peu connues du grand public. Son deuxième livre, *Femmes Invisibles*<sup>2</sup>, a été publié pour la première fois en 2020. Ce dernier est défini par l'auteurice elle-même comme un « exposé sur la façon dont le manque de données genrées nuit aux femmes lorsque la vie se déroule plus ou moins normalement <sup>3</sup> ». Tout au long de son ouvrage, Caroline Criado-Perez dépeint une mosaïque de situations dans lesquelles les femmes sont confrontées à des biais de données et aux conséquences, potentielles ou réelles, de ces derniers.

---

<sup>1</sup> Criado-Perez, C. (2015). *Do It Like A Woman... And Change The World*. Granta Books.

<sup>2</sup> Criado-Perez, C. (2020). *Femmes Invisibles : Comment le manque de données sur les femmes dessine un monde fait pour les hommes*. Editions First.

<sup>3</sup> Traduction personnelle de la citation originale. Criado-Perez, Caroline. (2020). *Femmes Invisibles : Comment le manque de données sur les femmes dessine un monde fait pour les hommes*. Éditions First. p. 25.

## Partie 2 : Thématiques abordées

### 1. Le biais de données, concept directeur de l'ouvrage

Femmes Invisibles se concentre sur la différence du nombre de données disponibles en fonction des genres, appelée « biais de données ». Selon Caroline Criado-Perez, le biais de données apparaît lorsque les données utilisées ne correspondent pas à la réalité du groupe ou du phénomène étudiés<sup>4</sup>. Le livre a donc pour but de démontrer l'ampleur globale de ce biais illustrée par de nombreux exemples.

Dans Femmes Invisibles, l'auteur explique que l'existence du biais de données est multifactorielle. Tout d'abord, le biais de données est lié à l'existence d'une variable de référence appelée le « masculin par défaut » qui définit la vision et les expériences dites masculines comme norme. Dans Femmes Invisibles, le « masculin par défaut » est présenté comme un homme cisgenre<sup>5</sup>, blanc et hétérosexuel, progressant avec ses pairs en capacité décisionnelle, en haut de la pyramide sociale. Il peut évoluer au sein de professions privilégiées et, en tant que partie prenante de ce groupe, il établit les bases sur lesquelles nos sociétés se construisent, fonctionnent et évoluent.

Cette vision masculine par défaut impose un cadre, concentrant les recherches et donc les données collectées exclusivement sur les expériences vécues des hommes. De plus, selon l'auteur, les données féminines ne sont que très peu collectées et si elles le sont, elles demeurent souvent non catégorisées en fonction du genre.

L'ouvrage se focalise donc plus particulièrement sur le « gender data gap » ou écart genre de données qui met en lumière l'écart entre les données disponibles concernant les hommes et les femmes. Ce dernier est défini comme la représentation inégale des femmes dans de nombreux domaines au sein un monde dominé par le big data <sup>6</sup>.

Le big data est caractérisé par la production exponentielle d'un volume de données produites quotidiennement, la rapidité du traitement de ces données et la variété croissante

---

<sup>4</sup> Ibid.

<sup>5</sup> Selon la définition du dictionnaire Le Robert, le terme cisgenre concerne une personne dont l'identité de genre correspond au sexe qui lui a été assigné à la naissance.  
Le Robert. (n.d.). Cisgenre. <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/cisgenre>

<sup>6</sup> Beninger, S. (2019). Book Review: Invisible Women: Exposing Data Bias in a World Designed for Men. *Journal of Macromarketing*, 39(4), 467469. <https://doi.org/10.1177/0276146719875186>

des données produites<sup>7</sup>. Le big data concerne tous les secteurs d'activités et de facto, tous les aspects de l'existence humaine. Dans *Femmes Invisibles*, Caroline Criado-Perez pose la question de l'exploitation de ces données. L'autrice s'interroge notamment sur les personnes qui collectent les données et la manière dont elles sont exploitées.

Les questionnements de Caroline Criado-Perez réévalue, en filigrane, l'enjeu crucial qu'est la domination politique et sociale d'un groupe exclusif, cette domination étant symbolisée par la norme du « masculin par défaut » sur toute autre expérience de la réalité. Selon la théorie présentée dans *Femmes Invisibles*, à travers le manque de données visibles sur les femmes et leurs expériences, individuelles ou en tant que groupe social, les femmes se voient contraintes d'évoluer dans un monde dont tous les paramètres sont destinés à conforter le mode de vie du « masculin par défaut ».

## 2. L'équation de Criado-Perez, entre absence analytique et prévalence mythologique

Tout au long de *Femmes Invisibles*, Caroline Criado-Perez démontre que l'enjeu féministe des données n'est plus exclusivement lié à leur absence mais également à une mauvaise exploitation des données collectées.

Dans cet ouvrage, l'autrice cherche à aller au-delà d'une définition du big data purement technologique et y ajoute deux dimensions, l'une analytique et l'autre mythologique. Ces deux dimensions soulignent « la fausse croyance selon laquelle les grands ensembles de données offrent une forme supérieure d'intelligence, porteuse d'une aura de vérité, de précision et d'objectivité<sup>8</sup> ».

Plus spécifiquement, la dimension mythologique formalise l'idée selon laquelle les grands ensembles de données prévalent sur les données spécifiques pour illustrer et comprendre le monde réel. Dans *Femmes Invisibles*, Caroline Criado-Perez établit que la dimension mythologique du « masculin par défaut empêche l'analyse approfondie des expériences réelles de tous les êtres humains, femmes comprises.

La dimension analytique et la dimension mythologique sont illustrées à travers l'utilisation extensive de cas d'études et d'exemples. Dans le monde académique, les données sont collectées par des chercheur·e·s, dans le secteur industriel, par des ingénieur·e·s et dans le

---

<sup>7</sup> Commission Nationale de l'Informatique et des Libertés (CNIL). (n.d.). Big data. <https://www.cnil.fr/fr/definition/big-data>

De Mauro, A., Greco, M. et Grimaldi, M. (2015). What is big data? A consensual definition and a review of key research topics. In AIP conference proceedings, 1644 (1), 97-104. <https://doi.org/10.1063/1.4907823>

<sup>8</sup> Boyd, D. et Crawford, K. (2012). Critical questions for big data. *Information, Communication & Society*, 15(5), 662-679. <https://doi.org/10.1080/1369118x.2012.678878>

secteur tertiaire, par des analystes. Peu importe la situation, une collecte de données est le fruit de cahiers des charges précis dont l'objectif, selon l'autrice, n'est pas toujours de catégoriser des données en fonction du genre.

L'autrice illustre notamment sa théorie par le cas du développement du gilet GPS par la Royal Air Force britannique dans les années 2010. L'efficacité de ces capteurs fut testée et standardisée sur l'anatomie des hommes cisgenres. L'autrice indique que la précision de ces gilets GPS chute de 30% lorsqu'ils sont portés par des femmes, représentant pourtant près d'un tiers des pilotes de la Royal Air Force à l'heure actuelle.

Dans le secteur de la santé, Caroline Criado-Perez révèle également les biais liés aux structures sociales sur lesquelles le champ médical, au sens large discipline s'est construit depuis plusieurs décennies. Ainsi, en examinant plusieurs études<sup>9</sup>, l'autrice souligne la façon dont les comportements quotidiens dans le secteur de la santé vont à l'encontre d'une prise en charge efficace de la santé des femmes. L'endométriose en est un bon exemple. Alors qu'il s'agit d'une maladie connue depuis plusieurs décennies, le manque d'investissement dans la recherche corrobore le fait que la norme soit tournée vers les hommes et leur traitement de leurs maux.

En parallèle, Caroline Criado-Perez étudie également des travaux de recherche ayant pour seul focus la condition féminine démontrant, de ce fait, que lorsque les données sur les femmes sont disponibles, elles demeurent inexploitées. De plus, selon la thèse mise en avant dans *Femmes Invisibles*, l'étude des femmes en tant que groupe est relativement récente sur le plan historique<sup>10</sup>.

Les biais à l'encontre des femmes se retrouvent donc dans de nombreux domaines, s'ajoutant aux discriminations patriarcales auxquelles les femmes sont déjà quotidiennement confrontées. Ces biais de genre représentent une spirale négative au cours de laquelle, lors d'une situation donnée et lorsqu'un manque de données genrées est avéré, il pénalise les femmes tout en persistant dans le temps. Comme son nom l'indique, le « masculin par défaut » pose une unique perspective comme objectivité faisant loi. À travers le biais de don-

---

<sup>9</sup> Dijkstra, A. F., Verdonk, P. & Lagro-Janssen, A. L. M. (2008). Gender bias in medical textbooks: examples from coronary heart disease, depression, alcohol abuse and pharmacology. *Medical Education*, 42(10), 1021-1028.

<https://doi.org/10.1111/j.1365-2923.2008.03150.x>

Curno, M. J., Rossi, S., Hodges-Mameletzis, I., Johnston, R., Price, M. A. & Heidari, S. (2016). A Systematic Review of the Inclusion (or Exclusion) of Women in HIV Research. *JAIDS Journal of Acquired Immune Deficiency Syndromes*, 71(2), 181-188. <https://doi.org/10.1097/qai.0000000000000842>

Anderson, G. D. (2005). Sex and Racial Differences in Pharmacological Response: Where Is the Evidence? *Pharmacogenetics, Pharmacokinetics, and Pharmacodynamics*. *Journal of Women's Health*, 14(1), 19-29.

<https://doi.org/10.1089/jwh.2005.14.19>

<sup>10</sup> Bisilliat, L. S. D. D. J. (1997). *Face aux changements : Les femmes du sud*. Éditions L'Harmattan.

nées, ces expériences s'imposent comme norme au dépend de celles vécues par d'autres personnes, dont les femmes.

### Partie 3 : Analyse critique de l'ouvrage

#### 1. L'étude d'un nouveau paradigme, construite sans cadre théorique explicite

La force de *Femmes Invisibles* repose sur la multitude d'exemples illustrant les expériences des femmes dans de nombreux secteurs (l'urbanisme, la vie professionnelle, la santé, la géopolitique, etc.) et sur des éléments de langage précis et pédagogiques.

Destiné à être lu par une large audience, l'ouvrage ne nécessite pas une compréhension initiale de concepts clé des études féministes ou des études de genre pour comprendre l'argumentaire développé par Caroline Criado-Perez.

L'autrice illustre un nouveau paradigme dans lequel les femmes et leurs allié·e·s génèrent de nombreux témoignages, campagnes et statistiques – des données cruciales et nécessaires à leur émancipation. L'autrice démontre que si les droits fondamentaux des femmes peuvent être obtenus, ces dernières sont confrontées à un nouvel obstacle, celui d'une société qui continue de se construire sur les expériences d'un groupe spécifique : les hommes cis-genres, blancs et hétérosexuels.

Pourtant, l'absence de cadre théorique ou conceptuel clair peut être considéré comme un manque à gagner pour un·e lecteur·ice expérimenté·e. Par exemple, le féminisme digital et le cyber féminisme<sup>11</sup> proposent des cadres théoriques et conceptuels sur lesquels Caroline Criado-Perez aurait pu s'appuyer afin d'étayer son argumentation sur le manque et l'exploitation de données genrées. Dans le champ de la géographie féministe, Donna Haraway reconceptualise la figure du cyborg<sup>12</sup> : une figure mi-humaine mi-robot qui, de par des mécanismes de collecte et l'exploitation de données inclusifs, formerait une catégorie à part, post-humaine et post-genre, créatrice d'une nouvelle réalité politique. Cette figure du cyborg, qui peut être de prime abord clivante, propose une nouvelle tradition d'activisme fé-

---

<sup>11</sup> Le cyber féminisme et le féminisme digital sont deux courants de recherche et d'activisme explorant les apports du cyberspace, des innovations digitales pour nos sociétés via un prisme féministe.

Tuzcu, P. (2015). "Allow access to location?" : Digital feminist geographies. *Feminist Media Studies*, 16(1), 150163.

<https://doi.org/10.1080/14680777.2015.1093153> ;

<sup>12</sup> Haraway, D. J. (1991). A Cyborg Manifesto: An ironic dream of a common language for women in the integrated circuit. In *The Transgender Studies Reader Remix*, 429-443.

DOI: [10.4324/9781003206255-45](https://doi.org/10.4324/9781003206255-45)

ministe absolu, transgressant toute sorte de différences entre groupes au sein de l'espace physique mais aussi au sein du monde digital.

Ainsi, les phénomènes de big data et de digitalisation de nos sociétés, examinés par Caroline Criado-Perez représentent une nouvelle opportunité d'activisme pour les féministes actuel·le·s.

## 2. Une vision optimiste mais générique du biais de genre

Caroline Criado-Perez a également à cœur dans son ouvrage de ne pas proposer une vision défaitiste et sans issue du biais de genre. L'autrice met par exemple en exergue les femmes ayant joué un rôle important, parfois inconsciemment, dans l'amélioration des biais de genre au sein de sociétés digitalisées.

Sont ainsi citées dans l'ouvrage des femmes telles qu'Hillary Clinton, Angela Merkel et Sheryl Sandberg, actuellement Chief Operations Officer chez Google, dont les expériences vécues au sein de sphères de haut niveau à dominante masculine ont permis une meilleure considération des expériences vécues par les femmes. Selon l'autrice, la présence de femmes dans des positions de pouvoir engendre une remise en question de l'habitus des expériences du « masculin par défaut ».

Cependant, *Femmes Invisibles* ne traite pas directement la question des biais de données pouvant impacter d'autres groupes minoritaires comme, par exemple, les femmes faisant partie de la communauté LGBTQIA+. Ce choix, par ailleurs courant dans le champ des études féministes<sup>13</sup>, est exposé par l'autrice dans l'introduction de l'ouvrage : le groupe d'étude est restreint au profit d'une analyse fine et multidimensionnelle.

Ainsi, si ce cadre permet l'étude précise des conséquences de biais de données sur un groupe spécifique, il peut également en réduire la portée, invisibilisant, de fait, les expériences d'autres personnes discriminées et/ou marginalisées. Reconnaisant un tel échantillonnage, Caroline Criado-Perez ouvre, dans *Femmes Invisibles*, la voie vers d'autres études, similaires à celle que l'autrice conduit, mais permettant un examen intersectionnel et inclusif des biais de données.

---

<sup>13</sup> Moss, P. J. (2002). *Feminist Geography in Practice: Research and Methods* (1<sup>re</sup> éd.). Wiley-Blackwell.

## Bibliographie

Anderson, G. D. (2005). Sex and Racial Differences in Pharmacological Response: Where Is the Evidence? *Pharmacogenetics, Pharmacokinetics, and Pharmacodynamics. Journal of Women's Health*, 14(1), 1929. <https://doi.org/10.1089/jwh.2005.14.19>

De Beauvoir, S. (1949). *Le deuxième sexe*. Gallimard.

Beninger, S. (2019). Book Review: *Invisible Women: Exposing Data Bias in a World Designed for Men*. *Journal of Macromarketing*, 39(4), 467-469. <https://doi.org/10.1177/0276146719875186>

Commission Nationale de l'Informatique et des Libertés (CNIL). (n.d.). Big data. <https://www.cnil.fr/fr/definition/big-data>

Bisilliat, L. S. D. D. J. (1997). *Face aux changements : Les femmes du sud* (French Edition). Editions L'Harmattan.

Boyd, D. & Crawford, K. (2012). Critical questions for big data. *Information, Communication & Society*, 15(5), 662-679. <https://doi.org/10.1080/1369118x.2012.678878>

Collins, H. P. & Bilge, S. (2016). *Intersectionality (Key Concepts)* (1<sup>re</sup> éd.). Polity.

Crenshaw, K. (1991). Mapping the Margins: Intersectionality, Identity Politics, and Violence against Women of Color. *Stanford Law Review*, 43, 1241-1299.

Criado-Perez, C. (2015). *Do It Like A Woman... And Change The World*. Granta Books.

Criado-Perez, C. (2020). *Femmes Invisibles : Comment le manque de données sur les femmes dessine un monde fait pour les hommes*. Editions First.

Curno, M. J., Rossi, S., Hodges-Mameletzis, I., Johnston, R., Price, M. A. & Heidari, S. (2016). A Systematic Review of the Inclusion (or Exclusion) of Women in HIV Research. *JAIDS Journal of Acquired Immune Deficiency Syndromes*, 71(2), 181-188. <https://doi.org/10.1097/qai.0000000000000842>

De Mauro, A., Greco, M. et Grimaldi, M. (2015). What is big data? A consensual definition and a review of key research topics. In *AIP conference proceedings*, 1644 (1), 97-104.

<https://doi.org/10.1063/1.4907823>

Dijkstra, A. F., Verdonk, P. & Lagro-Janssen, A. L. M. (2008). Gender bias in medical textbooks: examples from coronary heart disease, depression, alcohol abuse and pharmacology. *Medical Education*, 42(10), 1021-1028. <https://doi.org/10.1111/j.1365-2923.2008.03150.x>

Haraway, D. J. (1991). A Cyborg Manifesto: An ironic dream of a common language for women in the integrated circuit. In *The Transgender Studies Reader Remix*, 429-443.

DOI: [10.4324/9781003206255-45](https://doi.org/10.4324/9781003206255-45)

Liberty Human Rights. (2022, 23 mars). About us. <https://www.libertyhumanrights.org.uk/about-us/>

Moss, P. J. (2002). *Feminist Geography in Practice: Research and Methods* (1<sup>re</sup> éd.). Wiley-Blackwell.

Tuzcu, P. (2015). "Allow access to location?" : Digital feminist geographies. *Feminist Media Studies*, 16(1), 150163. <https://doi.org/10.1080/14680777.2015.1093153>